

Chaque année,
des millions
d'animaux
sont utilisés
et tués dans
les laboratoires
français.

L'EXPÉRIMENTATION ANIMALE, POUR QUOI ?



© Cruelty Free International / Caro Da Sora, 2020.

40%

pour la recherche fondamentale (biologie, maladies humaines...)



25%

pour la recherche appliquée (médicaments, zootechnie...)



25%

pour les tests de toxicité (produits chimiques, médicaments...)



10%

pour d'autres utilisations (enseignement supérieur, enquêtes...)

La réglementation européenne affirme depuis 2013 que l'objectif final est le remplacement total de l'expérimentation animale par des méthodes sans animaux. Quelles sont-elles ?

Ces dernières années, des « humains-sur-puce » permettent de modéliser *in vitro* le passage de molécules par différents organes reliés entre eux par des systèmes microfluidiques. Les milieux de culture sont encore souvent réalisés à partir de cellules animales, mais les initiatives xeno-free se développent pour éviter cela.



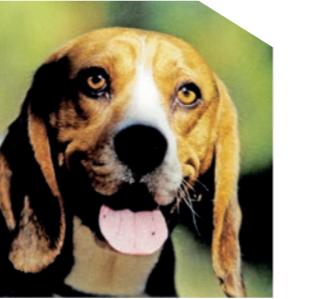
L'intelligence artificielle, *in silico*, permet déjà de prédire correctement les toxicités probables de nombreuses molécules et pourrait être largement développée pour remplacer l'utilisation d'animaux dans beaucoup de cas, sur la base des données déjà récoltées sur les humains et sur les autres animaux.



La recherche clinique et l'épidémiologie, avec le consentement éclairé des sujets humains solidaires, sont des sources précieuses d'informations à ne pas négliger. Ces méthodes ne demandent qu'à être développées dans le respect d'une réflexion bioéthique déjà bien encadrée.

De nombreuses maladies contemporaines étant liées à notre environnement et à nos modes de vie, un financement massif des campagnes de prévention et de soutien aux populations à risque serait particulièrement utile, de même qu'une réduction drastique des pollutions environnementales.

Les alternatives



↑ Octave, sauvé de l'expérimentation animale

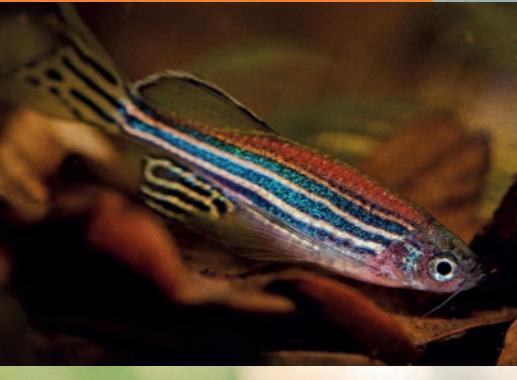
L'action de One Voice

One Voice a réalisé la première libération légale d'animaux détenus par un laboratoire en 1996. Depuis sa création, elle a ainsi sauvé plusieurs dizaines de primates, mais aussi des chiens et des chats, et obtenu l'abandon des expériences par les laboratoires concernés. Elle s'est également opposée avec succès à plusieurs projets d'élevages de chiens et de primates pour l'expérimentation. Grâce à ses investigations, elle révèle au public ce qui arrive réellement aux animaux exploités et milite activement auprès des autorités pour faire évoluer la législation.

Aujourd'hui, One Voice est active au sein de la Coalition européenne pour la fin de l'expérimentation animale (ECEAE), avec laquelle elle a obtenu une grande victoire concernant les cosmétiques, et au sein du réseau Cruelty Free Europe, dont elle est la représentante en France. Elle encourage également la promotion des méthodes alternatives et a financé en grande partie le travail d'experts toxicologues dans le cadre de l'application de la directive REACH, afin d'épargner la vie de nombreux animaux.



EXPÉRIMENTATION ANIMALE : SACRIFIÉS SUR L'AUTEL DE LA SCIENCE



SOUTENEZ NOS DEMANDES, AIDEZ-NOUS À METTRE UN TERME À LA BARBARIE !

Ne pas jeter sur la voie publique. © One Voice 2024.
Crédits photos : Couverture : Pet/AdobeStock, Leonard-S/Shutterstock, Simun Ascic/AdobeStock, One Voice, Otsphoto/AdobeStock. Intérieur : Cruelty Free International. Dos : One Voice, DR.



WWW.ONE-VOICE.FR

BP 41 - 67065 Strasbourg Cedex
Tél : 03 88 35 67 30

AGISSEZ AVEC NOUS !

Retrouvez nos rapports, vidéos d'enquête, pétitions, sur notre site www.one-voice.fr. Soutenez notre combat... et diffusez largement ce tract ! Suivez notre actualité :



2 MILLIONS D'ANIMAUX SUBISSENT DES PROCÉDURES AVANT D'ÊTRE ABATTUS DANS LES LABORATOIRES FRANÇAIS CHAQUE ANNÉE.

2 MILLIONS DE PLUS

sont utilisés pour créer et maintenir des lignées génétiquement modifiées, meurent de manière imprévue ou sont tués pour étudier leurs tissus ou parce qu'ils ne correspondent pas aux attentes.

Ce sont des souris, des rats et des poissons, en grande majorité, mais aussi des lapins, des primates, des chiens et des chats, des chevaux, des cochons, des oiseaux, des reptiles, des amphibiens... Aucune espèce n'est tout à fait à l'abri !

Aujourd'hui encore, des primates sont capturés à l'étranger (île Maurice, Cambodge...) pour alimenter les élevages qui envoient des animaux en France et dans le monde. Certaines compagnies aériennes continuent de les transporter jusqu'aux laboratoires.

Toutefois, après des années de combat acharné, l'association One Voice et ses partenaires ont obtenu d'Air France d'arrêter définitivement le transport de primates.



© Cruelty Free International / Carola Sarsa, 2020.

Les expériences font systématiquement souffrir les animaux – c'est la définition même de l'expérimentation animale dans la réglementation, qui distingue trois degrés de souffrance (léger, modéré et sévère) auxquels s'ajoute le stress lié à la captivité dans un environnement sans intérêt.



© Action for Primates, 2022.

76 %

des Français sont favorables au financement d'organismes développant des méthodes de recherche sans animaux.
Sondage One Voice/Ipsos réalisé fin 2016.

La France, mauvaise élève de l'Europe

Avec un taux d'inspections surprises remarquablement bas, une proportion de procédures « sévères » particulièrement élevée, des comités d'éthique juges et partie, des sanctions presque inexistantes et un retard constant dans la publication des chiffres et des informations sur les projets en cours, **la France se distingue en Europe par sa médiocrité en matière de transparence et d'application de la réglementation**.



© Cruelty Free International / Carola Sarsa, 2020.



© Cruelty Free International / Carola Sarsa, 2020.

L'opinion publique

La majorité de la population française et européenne est opposée à l'expérimentation animale en général, en particulier quand celle-ci génère des souffrances importantes, et surtout en ce qui concerne les chiens, les chats et les primates.



© Cruelty Free International / Carola Sarsa, 2020.

Une catastrophe morale

Enfermés dans des boîtes et des cages toute leur vie, rendus malades par sélection ou modification génétique, ou par inoculation de diverses substances, les animaux utilisés dans les laboratoires subissent régulièrement prélèvements, manipulations et chirurgies parfois invasives, avant d'être tués dans la quasi-totalité des cas.



© Cruelty Free International / Sokot Tierschutz, 2019.

Qu'il s'agisse de souris, de poissons, de cochons ou de primates, **ce sont des individus sentiens, avec des émotions et un intérêt pour leur propre vie**, qui ne sont évidemment pas consentants pour être traités de cette manière.



© Cruelty Free International / Carola Sarsa, 2020.

L'HYPOCRISIE DES 3R* : UNE OBLIGATION STÉRILE DE LA PART DES PORTEURS DE PROJET

Si l'on en croit les partisans de l'expérimentation animale, le Remplacement par des méthodes non animales ne sera jamais tout à fait possible, la stagnation des chiffres depuis les

années 2000 ne révèle pas un échec du principe de Réduction, et donner quelques bouts de carton à des souris enfermées dans une boîte en plastique suffit à parler de Raffinement. Pourtant, loin de

toujours répondre à une « nécessité » ou à un besoin urgent, **la plupart des médicaments développés par l'industrie ont une valeur ajoutée limitée par rapport aux médicaments déjà existants (OMS)**

2020). À croire que le moindre bénéfice pour notre espèce justifierait de faire souffrir et de tuer des animaux.

* Remplacer, Réduire, Raffiner